

Recours au Règlement

à rebours. Peut-être que la solution serait de continuer de diffuser à la télévision ce qui se passe à la Chambre. De cette façon, les députés pourraient voir entrer les whips. Cependant, ce n'est pas à moi d'en décider.

Je vais examiner la question de l'horloge. Je crois comprendre que des députés autres que ceux du parti du député de Skeena ont également eu des problèmes à cet égard aujourd'hui. Je tiens toutefois à préciser que je me pencherai uniquement sur cette question, et je veux que cela soit bien compris. Je vais voir s'il y a moyen de faire quelque chose pour régler le problème, mais je signale que l'horloge n'est là que pour faciliter la tâche aux députés.

M. Ian Waddell (Port Moody—Coquitlam): Monsieur le Président, je prends la parole afin que la Chambre ne soit pas involontairement induite en erreur par certaines des affirmations gratuites faites par le leader parlementaire de l'opposition. J'étais ici au moment du vote, mais je crois qu'il n'y était pas. J'ai voté, et ce n'était pas pour empêcher un député de parler. Je ne ferais pas cela. C'était pour entendre notre critique en matière de finances, le député de Yorkton—Melville.

Des voix: Oh, oh!

M. le Président: J'invite les députés à examiner ce qui a été dit relativement à ce qui a commencé comme un rappel au Règlement, et s'ils sont toujours convaincus, après avoir regardé le hansard, que d'autres arguments doivent m'être présentés à cet égard, je les entendrai évidemment. Toutefois, pour le moment, je ne veux pas entendre d'arguments sur le but du vote.

J'entendrai évidemment le député d'Ottawa—Vanier. Je sais qu'il tiendra compte de ce que je viens de dire.

M. Gauthier: Monsieur le Président, vous m'avez convaincu. J'en reste là et je me reporterai au hansard.

Mais comme vous avez donné à entendre que c'est peut-être aux whips qu'il faudrait nous en remettre pour savoir quand le vote aura lieu, sans aller jusqu'à faire un tango avec mon collègue du côté gouvernemental, je veux bien faire le tour du problème, surtout de ce point de vue.

Il est de tradition ici que lorsque les whips entrent à la Chambre, les députés dégagent le chemin. Ce n'est pas ce qui se fait au cours de la présente législature, et

j'aimerais demander aux députés, par esprit de collaboration et par égard pour les whips qui entrent pour voter, de penser à dégager le chemin afin que le whip et moi ne soyons pas obligés de jouer des coudes pour nous frayer un passage.

M. le Président: Le député d'Esquimalt—Juan de Fuca tient peut-être à aider le Président.

M. David Barrett (Esquimalt—Juan de Fuca): Monsieur le Président, pour ce qui concerne non pas la question de fond mais l'aspect technique, il y a une autre chose que j'aimerais demander à la présidence d'envisager, et c'est d'informer les membres des comités qui sont eux aussi obligés de se fier à cette horloge. Les députés qui siègent en comité sont eux aussi placés dans la situation peu enviable de ne pas savoir qu'on ne respecte pas l'heure. Il peut arriver à l'occasion qu'il y ait des événements beaucoup plus sérieux, où les membres du comité rateront la possibilité de voter.

Le très hon. John N. Turner (chef de l'opposition): Monsieur le Président, le député d'Esquimalt—Juan de Fuca m'incite à recommander à ses collègues et à lui, qu'ils suggèrent à leur whip de se procurer un walkie-talkie pour appeler ses députés à temps pour le vote, puisque le Nouveau Parti démocratique a pris le virage technologique et a découvert les avantages des microphones cachés.

Des voix: Oh, oh!

M. le Président: Je pense que je me dois, par courtoisie, de donner au député de Nickel Belt l'occasion de répondre.

M. John R. Rodriguez (Nickel Belt): Monsieur le Président, j'étais ici lorsque la motion a été proposée. J'ai entendu le whip du parti ministériel dire que les 30 minutes et les 15 minutes qui apparaissent sur l'écran de télévision ne sont qu'une indication et qu'il n'y a pas vraiment de délai minimal.

En fait, j'étais ici. Le timbre a sonné pendant environ deux minutes, pardon, on me dit trois minutes; il est possible que les députés qui viennent de l'immeuble de la Confédération ne puissent arriver à temps, même en prenant l'autobus.

C'était un vote par appel nominal, et les députés ont le devoir d'être ici. Toutefois, nous ne pouvons être tenus,